

FORUM France-Sarrebruck 24 mars 2010

Etre amené à tenir quelques propos introductifs et vous souhaiter la bienvenue, à l'occasion d'un forum à caractère profondément transfrontalier, ici à Sarrebruck, est un honneur et un plaisir pour moi et je tiens à remercier les organisateurs de m'en avoir donné la possibilité.

Votre présence nombreuse, et je vous salue tous très chaleureusement, atteste de l'intérêt que vous portez à l'activité économique d'une manière générale, mais aussi à la coopération entre nos deux pays dans ce même domaine, qui en Moselle comme en Sarre pose de sérieux problèmes en matière de maintien de nos emplois existants et de création d'emplois nouveaux que notre jeunesse est en droit d'attendre. Sans vouloir faire de catastrophisme, et tout en gardant l'optimisme indispensable à une démarche constructive, nous devons être conscients de la nécessité de stimuler l'activité pour permettre à tous nos concitoyens, français et allemands de travailler.

Le chômage est un facteur déstabilisant au sein de nos familles qui de part et d'autre de la frontière sont touchés par la fermeture des mines, déjà effective pour les uns et en préparation pour les autres, le tout dans un contexte de crise internationale qui a tendance à affaiblir nos entreprises, donc nos employeurs.

La Lorraine, 2,342 millions d'habitants, fait partie, avec ses 102 200 chômeurs, des régions françaises qui ont perdu le plus d'emplois ces dernières années et la situation serait bien plus grave encore si nous ne pouvions bénéficier du travail que nos partenaires sarrois et luxembourgeois fournissent à nos travailleurs frontaliers. Environ 100 000 Lorrains traversent chaque jour les frontières pour se rendre à leur travail.

Au cours des vingt dernières années, le paysage économique régional s'est profondément transformé avec la disparition des mines de fer et de charbon et la réduction drastique de l'activité textile, qui constituaient le capital de base de notre activité industrielle. De nouvelles industries sont apparues dans le domaine de l'automobile et de la plasturgie, grâce notamment à de nombreuses implantations étrangères. De nouvelles compétences ont été forgées, se rajoutant à celles liées au lourd passé industriel dont nous pouvons nous prévaloir.

Malheureusement, depuis 2001, l'emploi industriel a fortement reculé et la situation du marché du travail est aujourd'hui la préoccupation majeure de la Lorraine et de manière plus rapprochée, celle de la Moselle-Est qui partage avec la Sarre, les mêmes problématiques de reconversion et de développement économique de l'après-mine.

La question est bien entendu de savoir par quels moyens nous allons pouvoir redynamiser, redonner une nouvelle impulsion, à notre tissu économique dans l'intérêt de notre population. Pour y arriver nous devons faire, en tout cas je le pense, la promotion de notre espace transfrontalier, un espace de près d'un millions d'habitants, avec comme centre la ville de Sarrebruck et une situation géographique exceptionnelle, quasiment à égale distance de Paris, Rotterdam et Milan. La conjugaison des territoires français et allemands nous permet dans un contexte de mondialisation, d'approcher une taille critique et de devenir visible de l'étranger.

En réalité, nous ne manquons pas d'atouts. La Sarre et la Moselle-Est ont une culture commune forgée par les aléas de l'histoire. Les mentalités et les manières de vivre sont proches. Le bilinguisme sert de base au maintien de cette particularité régionale et l'enseignement de la langue du voisin dès le plus jeune âge conforte cet atout. Nous avons déjà l'habitude de travailler ensemble et il faudra encore amplifier notre collaboration. Il me semble indispensable d'afficher une forte volonté de nous présenter de manière commune à l'échelle de l'espace Saar-Moselle et de se soutenir autant que possible afin de maintenir et d'attirer un maximum d'activité économique.

S'installer en Saar-Moselle c'est aborder directement deux marchés différents. Le prospect qui choisira ce territoire bénéficiera de réelles potentialités de chiffre d'affaires de part la population présente, mais aussi du fait d'un secteur industriel et de services déjà développés permettant de réelles possibilités de sous-traitance. Ce territoire a une vraie valeur d'exemple et peut devenir « La Référence » pour toute nouvelle implantation industrielle.

En un mot, je suis convaincu qu'en vertu d'une volonté partagée de mettre en valeur et de promouvoir notre espace commun de métropole transfrontalière, une volonté qui se concrétisera dans quelques semaines par la création de l'Euro-District, nous contribuons fortement à la préparation de l'avenir de notre espace de vie.

Merci de m'avoir écouté et bonne après-midi.